



LISEZ CE QUI EST EN PETIT CARACTÈRE :

NOTICE DU TEST RAPIDE : « Conçu comme test utilisé dans le cadre hospitalier et destiné à faciliter le diagnostic de l'infection VIH-1 ». « Un test réactif qui... semble indiquer la présence d'anticorps... (en d'autres termes, il ne s'agit pas vraiment d'un test « VIH »).

NOTICE DU TEST ANTICORPS ELISA : A ce jour, il n'existe aucun critère reconnu permettant d'établir la présence ou l'absence d'anticorps VIH dans le sang humain. ».

NOTICE DU TEST DE CONFIRMATION DE DIAGNOSTIC WESTERN BLOT : « Des résultats positifs devraient, quel que soit le type de spécimen, être suivis de tests complémentaires ».

NOTICE DU TEST GÉNÉTIQUE PCR : « Non conçu pour être utilisé comme test de dépistage du VIH ni comme test diagnostique confirmant l'infection VIH ». (Ce test n'est donc pas conçu pour confirmer la présence du virus ?)

NOTICE DU TEST GÉNÉTIQUE bDNA :

« Non conçu pour l'utilisation en tant que moyen de dépistage de l'infection VIH ni comme test diagnostique confirmant le diagnostic de l'infection VIH ».

CELA PEUT SEMBLER INCROYABLE mais aucun de ces tests n'a été conçu pour rechercher ou trouver le VIH et, pourtant, les médecins continuent à se servir de ces tests pour annoncer à des personnes qu'elles sont « infectées » par le VIH et qu'elles ont ou développeront bientôt, le SIDA !



QUE PRENNENT DONC EN CONSIDÉRATION LES VIROLOGUES POUR DÉSIGNER CE QU'ILS APPELLENT LE « VIH » ?

Lorsque le SIDA fit son apparition, les scientifiques découvrirent, dans le sang de la plupart des malades, des taux élevés de protéines qu'ils supposaient provenir d'un virus qui était la cause de leur maladie. Les tests actuels sont toujours basés sur ces protéines. Si ce test affiche une couleur déterminée, vous êtes considéré comme « séropositif au VIH ».

MAIS EN FAIT : POSITIF A QUOI ?... Des protéines analogues à celles décelées par ces tests peuvent également se trouver chez des femmes qui ont ou ont eu une grossesse, des personnes qui ont reçu certains vaccins (tels que ceux contre la grippe, l'hépatite B ou le tétanos), ont reçu des transfusions de sang, ont consommé des drogues, ont été sujets à des mycoses ou des infections virales telles que l'herpès, la varicelle ou la rougeole. Chacun de ces facteurs (ainsi que de nombreux autres : environ 70 en tout) peut occasionner chez n'importe qui un test positif. Il arrive même, dans certains cas, que des personnes saines apparaissent séropositives sans raison connue.

Si vous apparaissez séropositif à un tel test, vous devez vous interroger sur ce qui peut en être la cause. Est-ce parce que vous avez été enceinte, vacciné(e) contre la grippe ou auriez eu la rougeole ou l'une des 70 affections susceptibles de provoquer votre séropositivité sans constituer pour autant une maladie dangereuse ? Votre système immunitaire est en peut-être en danger : il faut dès lors que vous sachiez pourquoi il en est ainsi et ce qu'il convient de faire à ce sujet mais il se peut également que le résultat de ce test n'ait absolument aucune signification.

LES TESTS PCR D'ÉVALUATION DE LA CHARGE VIRALE

Une technique connue appelée PCR sert à détecter de minuscules fragments de code ADN susceptibles d'être identifiés comme virus.

Cependant, est-on sûr que la présence de brins d'ADN spécifique indique toujours la présence d'un virus ? Même à l'aide du microscope électronique, les chercheurs n'ont jamais pu détecter la présence de rétrovirus VIH dans le sang de malades du SIDA qui présentaient une « charge virale élevée » au test PCR!

(LES PHOTOS ET LES DESSINS QUE L'ON PEUT HABITUELLEMENT CONTEMPLER DANS LES ARTICLES CONSACRÉS AU SIDA REPRÉSENTENT TOUJOURS DES PARTICULES D'ORIGINE ET DE FONCTION INCONNUES PROVENANT PEUT-ÊTRE DU MATÉRIEL DE LABORATOIRE.)



POURQUOI LA SEULE PRÉSENCE D'INNOCENTES CHAÎNES D'ADN SUR LES « LIEUX DU CRIME » AUTORISE-T-ELLE LES VIROLOGUES À PORTER LEURS SOUPCONS SUR CELLES-CI ?...

Le code génétique dénommé HIV peut varier de jusqu'à 20% d'une personne à une autre, ce qui permet difficilement de le rattacher à quoi que ce soit de spécifique. On signale même des séquences VIH détectées tant chez des êtres humains normaux non infectés par le VIH que chez des souris, des chiens ou encore des vers ou des mouches.

Les virologues prétendent que ces « génomes VIH » détruisent nos lymphocytes CD4 mais ils ne peuvent trouver ces marqueurs mal définis par lesquels ils croient identifier le « VIH » dans suffisamment de lymphocytes CD4 pour que cela représente un réel danger pour ces derniers. Peut-être nos cellules produisent-elles ces chaînes comme mécanisme de défense contre la maladie ? Peut-être leur rôle est-il de défendre l'organisme au lieu de l'attaquer et ne constituent-elles qu'un effet secondaire de la maladie ?

LA THÉORIE VIH/SIDA EST SUJETTE À DE NOMBREUX PROBLÈMES. Les scientifiques ont dépensé des milliards de dollars dans plus de 60 essais différents de vaccins mais ne sont encore parvenu à en développer aucun qui s'avère efficace. Un tel échec fut prédit, dès les années 1980, par des scientifiques critiques se basant sur des preuves que la cause du SIDA n'était pas de nature virale.

Les prédictions d'une pandémie de SIDA dans les années 1990 ne se sont jamais concrétisées. Bien que ce fait soit peu évoqué, il n'y a jamais eu de pandémie de SIDA en Afrique où le nombre de la population a doublé depuis la prétendue apparition de cette maladie. Les statistiques sont vraiment déformées. Lorsque quelqu'un décède de la tuberculose ou d'une autre maladie, on prétend qu'il est mort du SIDA afin d'obtenir plus d'argent du gouvernement et des organisations charitables pour l'achat de médicaments.

Le SIDA n'est pas le même partout. La plupart des cas de SIDA diagnostiqués dans les pays occidentaux sont des personnes en bonne santé présentant un test VIH positif et un faible taux de lymphocytes CD4. En Afrique, selon la définition de « Bangui » de l'Organisation Mondiale de la Santé, le test VIH n'est même pas requis. Une fièvre, une toux ou une diarrhée persistantes ou encore une perte de poids ainsi que d'autres symptômes de maladie, de malnutrition ou d'infections parasitaires suffisent à diagnostiquer le SIDA.

SI VOUS CROYEZ ÊTRE SÉROPOSITIF(VE)...

...vous courrez le danger de tomber dans le piège du SIDA. Si vous apparaissez séropositif(ve) à un test, on vous annoncera que vous êtes atteint(e) d'une maladie très grave. Vous serez précipité(e) dans la « zone du SIDA » et vous tomberez ipso facto sous une sorte d'influence hypnotique vous prédestinant à l'issue fatale. Aussi devez-vous absolument éviter ce piège !

Peut-être, vous conseillera-t-on d'entreprendre immédiatement un traitement anti-rétroviral. Attention ! Commencez par vous interroger sur ce qui a réellement rendu votre test positif. Peut-être l'une des 70 conditions évoquées plus haut s'applique-t-elle à vous ? Devez-vous être soigné(e) pour une maladie grave ou bien pour une intoxication ? Il se peut qu'un style de vie plus sain soit la seule chose dont vous ayez besoin. Il se peut même aussi que vous soyez en parfaite santé.

Dans certains cas, tels que les infections fongiques ou bactériennes graves, les médicaments anti-rétroviraux peuvent apporter un soulagement à court terme, non parce qu'ils s'attaquent aux virus mais parce qu'il se trouve qu'ils détruisent les mycoses et les bactéries (mais, par la même occasion, votre propre mitochondrie cellulaire si indispensable à votre survie !). A long terme, la prise de ces médicaments est dangereuse, la principale cause de mortalité des patients traités par les médicaments anti-SIDA étant l'insuffisance hépatique, un effet secondaire notoire de ces traitements.

Les médicaments anti-SIDA sont également susceptibles de provoquer en vous de graves déformations corporelles telles qu'un amaigrissement de votre visage et de vos jambes ou l'apparition d'une bosse dans votre dos. Un taux élevé de crises cardiaques de même qu'une anémie grave ont été observés chez près de la moitié des patients traités aux anti-rétroviraux.

Si vous êtes enceinte, on vous forcera à prendre des médicaments qui perturberont la croissance de votre bébé. Ces médicaments peuvent également occasionner des fausses couches ou des cancers. Dans certains pays, les autorités vous menaceront de vous retirer la garde de votre enfant si vous essayez de le nourrir au sein ou si vous vous refusez de lui donner des médicaments semblables aux vôtres.

Si vous avez une activité sexuelle et qu'un(e) partenaire ayant accepté d'avoir des rapports sexuels avec vous porte plainte à la police parce que vous ne l'auriez pas prévenu(e) de votre séropositivité, vous risquez, dans certains pays tels que les États-Unis, une condamnation pouvant aller jusqu'à la prison à vie.

TOUT CELA POUR AVOIR PASSÉ UN TEST VIH !...

SIDA: LE PIÈGE

NE VOUS LAISSEZ PAS EMPORTER PAR L'HYSTÉRIE DU SIDA !

Au cours des années de l'« hystérie SIDA » de 1987 à 1997, les médecins du SIDA ont accidentellement provoqué la mort par empoisonnement d'environ 300.000 personnes en prescrivant de fortes doses d'AZT. Ce fut un véritable génocide iatrogène (causé par la médecine). Parmi ces victimes se trouvaient des personnes connues telles que Cyril Collard, Jean-Paul Aaron, Rudolf Noureev, Freddie Mercury. Ils étaient en bonne santé jusqu'à ce qu'on les persuade de prendre les traitements. Ce danger est toujours présent. Les traitements que l'on administre actuellement pour le SIDA sont certes moins toxiques mais toujours dangereux à long terme. Aujourd'hui, en 2010, l'espérance moyenne de vie de ceux qui prennent la nouvelle thérapie HAART est de 45 ans.

LES MÉDICAMENTS DU SIDA PEUVENT PRODUIRE LES MÊMES SYMPTÔMES QUE LE SIDA

Les médicaments anti-SIDA sont fréquemment administrés à des personnes séropositives qui sont saines et ne présentent aucun symptôme. Dès que vous vous trouvez sous traitement, vous pouvez être sujet à une perte de poids, des nausées, des diarrhées, de la confusion mentale, des déficiences organiques, etc.... Les médecins vous diront alors que « C'est le VIH qui, non seulement, s'attaque à votre système immunitaire, mais également à votre cerveau et à votre système nerveux. Vous avez le SIDA ».

LE CAS DE JIM MALONE

L'ANNONCE FAITE AUX PATIENTS DE LEUR « SÉROPOSITIVITÉ » EST FRÉQUEMMENT LA CAUSE D'UN TRAUMATISME GRAVE. C'EST EN FAIT SOUVENT LA TERREUR ET LE DÉSESPOIR QUI, À EUX SEULS, SUFFISENT À RENDRE LES GENS MALADES. JIM MALONE DE SAN FRANCISCO EN EST L'EXEMPLE :

Lorsqu'il apprit en 1986 qu'il était séropositif et, par conséquent infecté par le VIH, Jim perdit presque immédiatement tout appétit, ne parvint plus à dormir et perdit, au cours des huit années qui suivirent, 20% de son poids normal. Son état de santé s'aggrava jusqu'au point de nécessiter la présence d'une infirmière à domicile. En 2003, Il apprit qu'il se trouvait atteint du stade final du SIDA. Cependant, en 2004, il passa un nouveau test et l'on découvrit qu'il était séronégatif. Presque immédiatement, tous les problèmes de santé de Jim, ainsi que son insomnie, commencèrent à disparaître. Aujourd'hui, Jim se porte à merveille.

LES CAUSES DU SIDA ET LES MOYENS DE LE TRAITER

On a souvent prétendu qu'un gigantesque ensemble de recherches démontrait que le SIDA est causé par le « VIH ». Ce n'est cependant pas la répétition constante d'un mensonge qui transformera jamais ce dernier en vérité. Demandez à n'importe quel virologue de vous fournir les sources qui en constituent la preuve et vous constaterez qu'il en est incapable ! Il est également étrange qu'aucune publication de référence n'ait jamais signalé aucun cas de membre du personnel médical ayant contracté accidentellement le SIDA en se piquant avec du sang « séropositif ». Si le SIDA était une maladie infectieuse, cela se serait sans doute fréquemment produit.

Votre système immunitaire peut être rendu défectueux par la malnutrition, le stress, les drogues ou des médicaments toxiques et même par une transfusion sanguine. Cela occasionne un état de stress oxydant et libère un excès de « radicaux libres » dont l'effet désastreux peut également donner lieu à un test VIH positif.

Si l'on vous annonce que vous êtes atteint d'une « maladie associée à la définition du SIDA », vous pouvez exiger que l'on vous traite spécifiquement pour cette maladie et ne devez pas accepter pour autant que l'on vous administre un traitement anti-rétroviral destiné à combattre un virus imaginaire dont on affirmera sans preuve scientifique la présence dans votre sang.

VOTRE MALADIE PRÉEXISTAIT À L'INVENTION DU SIDA. Votre système immunitaire peut très bien être restauré par certains moyens tels que les compléments alimentaires anti-oxydants, en évitant tout surcroît de tension nerveuse ou en éliminant toute exposition à des toxines ou des produits chimiques puissants (drogues ou médicaments). Contrairement à ce que l'on affirme habituellement, le SIDA ne peut être transmis par la voie sexuelle mais des maladies vénériennes non soignées peuvent néanmoins mettre en danger votre système immunitaire.

L'idée selon laquelle le SIDA pourrait se transmettre par les rapports sexuels est inexacte. À moins d'être également des toxicomanes, les prostituées ne sont pas des personnes à risque de SIDA. Les personnes séronégatives deviennent rarement positives même après des années de rapports sexuels non protégés avec un(e) partenaire séropositif(ive). L'utilisation de drogues et d'antibiotiques associée au sexe peut néanmoins constituer un facteur de risque.

VIVANTS ET EN BONNE SANTÉ...

La vérité est que des milliers de personnes ayant présenté un résultat positif lors d'un test VIH, ont décidé de ne pas recourir à des médicaments anti-viraux. Pourtant, ces personnes continuent à bien se porter, cinq, dix, quinze ans plus tard. Alors que vingt-cinq années et des milliards de dollars dépensés dans la recherche SIDA n'ont apporté toujours aucun vaccin, ni aucun remède.

Des milliers de médecins, de scientifiques, de journalistes, d'experts juridiques et d'éducateurs sont à présent persuadés que la théorie selon laquelle le VIH serait la cause du SIDA a un besoin urgent d'être réexaminée. Un grand nombre d'entre eux pensent que c'est la théorie VIH/SIDA, et non le SIDA lui-même, qui constitue la plus grande tragédie médicale du 20^{ème} siècle. Pour obtenir davantage de renseignements ainsi que les références scientifiques sur lesquelles s'appuie l'information contenue dans ce dépliant, de même que pour consulter la liste des milliers de professionnels qui, de par le monde, remettent en question les croyances habituelles concernant le VIH, veuillez visiter le site web de l'association **Rethinking AIDS** : www.rethinkingaids.com

TEXTE : Martin Barnes (flatmartin@yahoo.com)

ILLUSTRATIONS : R. Crumb

ADAPTATION FRANCAISE : PJ Dunbar

COMMENT TANT DE MÉDECINS ET D'EXPERTS ONT-ILS PU SE TROUVER À CE POINT DANS L'ERREUR ?...

L'apparition du SIDA causa une telle panique qu'une pression énorme fut exercée de toutes parts pour que l'on trouve à tout prix une explication. Dans un milieu de culture puritaine où la sexualité est associée au mal, l'hypothèse selon laquelle le SIDA pouvait se transmettre à tout le monde fut facilement envisagée. Aussi, se précipita-t-on prématurément sur une théorie virale, celle du VIH.

Cependant, lorsque cette théorie commença à être mise en doute et, vu les quantités colossales d'argent qui avaient été consacrées à la recherche et aux médicaments du SIDA, les carrières d'un trop grand nombre de personnes se trouvaient impliquées pour qu'une erreur aussi flagrante puisse être reconnue. Les experts furent cependant amenés à constater que l'espérance de survie des séropositifs qui ne prenaient pas de traitement ne cessait d'augmenter. Elle a atteint à présent plus de vingt ans : la durée entière de la période qui s'est écoulée depuis l'apparition de l'épidémie !

POURQUOI S'ACCROCHE-T-ON À UNE THÉORIE AUSSI DÉFECTUEUSE QUE CELLE DU SIDA ?

Il existe un groupe d'activistes véhéments qui, financés par les gouvernements et l'industrie pharmaceutique, accusent de « négationnisme » ceux qui osent s'opposer à cette théorie. Ils prétendent que toute information critique ou même le seul fait de soulever des questions constitue en soi « un danger et une menace pour la santé publique ».

Malheureusement, chaque fois que des médecins, des scientifiques ou des journalistes ont attiré l'attention sur l'inexactitude des tests VIH, l'inefficacité et le danger des médicaments anti-SIDA ainsi que sur l'absence de preuve de ce que le VIH soit la cause du SIDA, ils ont été l'objet d'attaques malveillantes et frappés d'ostracisme.

Les scientifiques qui ont osé s'exprimer librement sur ce sujet ont perdu leurs subventions, la possibilité de publier et, parfois même, leur emploi. Les membres de la faculté vivent dans une sorte de cocon de la connaissance : Souvent, ils préfèrent se référer à l'information provenant des autorités plutôt que de chercher par eux-mêmes.

Ce dépliant a reçu l'aval du Comité directeur de **Rethinking AIDS**, une association regroupant plus de 2700 médecins, scientifiques et autres professionnels

SIDA: LE PIÈGE



UN RÉSULTAT POSITIF AU TEST VIH EST SUSCEPTIBLE DE GÂCHER VOTRE VIE A JAMAIS. VOUS POURRIEZ Y PERDRE VOS AMIS, VOS RELATIONS, VOTRE ASSURANCE SANTÉ, VOTRE TRAVAIL, LA GARDE DE VOS ENFANTS ET MÊME VOTRE SANTÉ MENTALE.

Nous désirons vous informer de quelques faits avant que vous ne vous soumettiez à ce que l'on appelle un test VIH. Des faits dont les médecins et le personnel de clinique ne vous parleront probablement pas. Un résultat positif au test VIH ne signifie aucunement que vous soyez infecté par un virus mortel. Cela peut aussi bien provenir de facteurs sans danger pour la santé que représenter un avertissement provenant de votre système immunitaire si celui-ci est endommagé. Si vous êtes malade, vous n'avez pas nécessairement besoin de prendre des médicaments, surtout les dangereux médicaments du SIDA, pour vous rétablir.